Les débarquements de homard ont atteint, en 1988, 267 millions de dollars, ce chiffre n'étant dépassé que pour la morue dans nos provinces atlantiques. En 1988, les débarquements de l'Ile du Prince-Édouard atteignaient le chiffre record de 11 000 tonnes. Pour l'ensemble du Canada, les débarquements sont passés progressivement de 19 000 tonnes en 1978 à plus de 40 000 tonnes en 1989.

On trouve, sur le marché alimentaire, deux sortes de homard : le homard proprement dit (pourvu de griffes), et la <u>langouste</u> (dépourvue de griffes). Le Canada offre la première variété, et vient en tête des pays producteurs d'espèces de homard, puisqu'il assure environ 25 % des approvisionnements mondiaux, soit 144 000 tonnes en 1987. Les autres grands fournisseurs sont les États-Unis, l'Australie et Cuba (figurel).

Le niveau mondial des débarquements de homard se serait stabilisé. Le homard canadien est maintenant considéré comme l'une des ressources alimentaires les plus saines du monde, et l'on pense que sa production continuera d'augmenter. Cette qualité doit être attribuée aux excellentes méthodes de conservation et de gestion appliquées par FANDO au cours des vingt dernières années. Il en est résulté une forte augmentation du nombre de débarquements, tandis que la prise moyenne par navire et la valeur de cette prise ont, aussi, régulièrement augmenté. Malheureusement, la demande reste supérieure à l'offre, ce qui explique en partie la crise actuelle de cette industrie.